



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

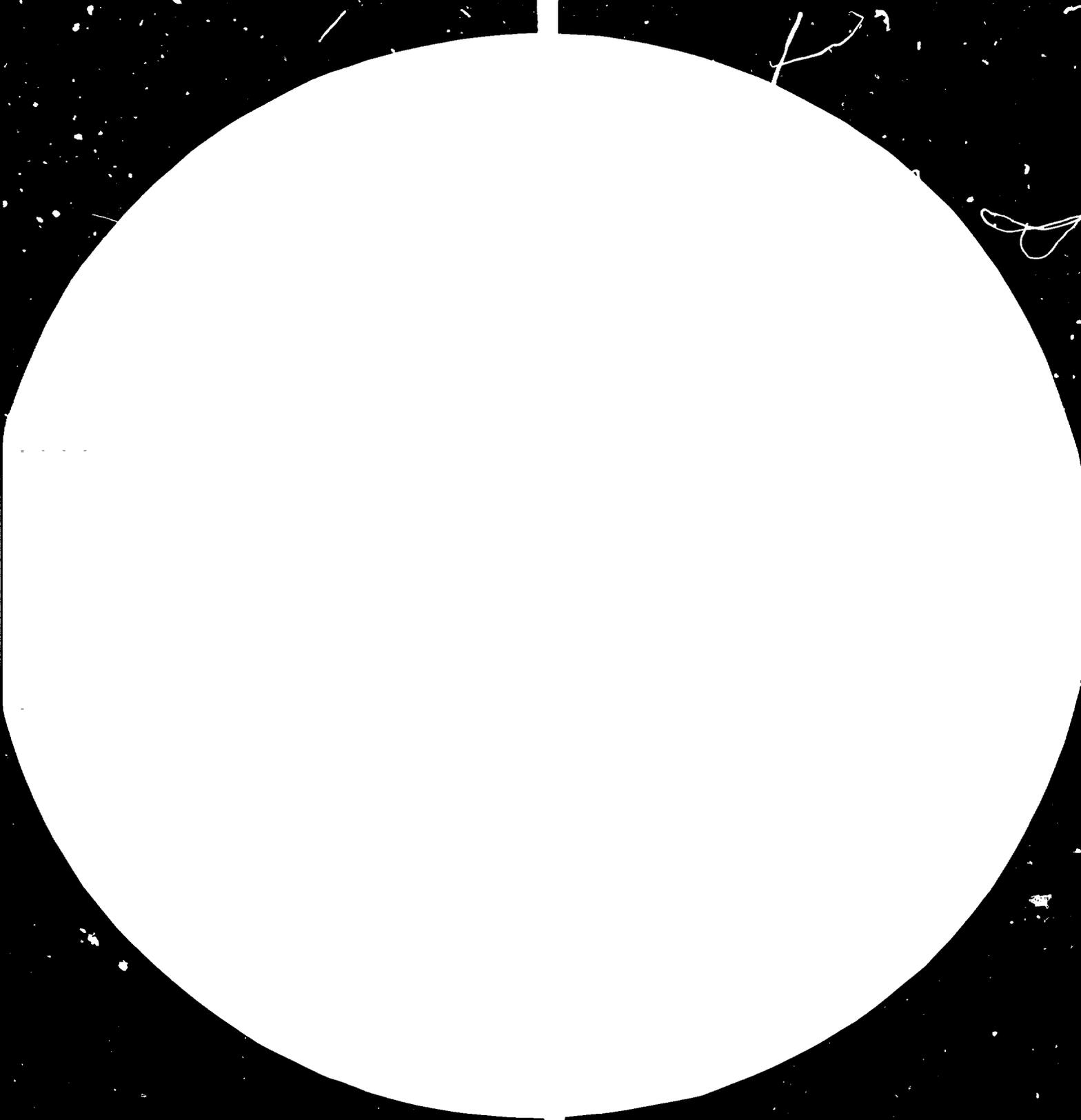
FAIR USE POLICY

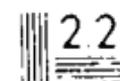
Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org





Resolution test targets are used to measure the resolving power of an imaging system. The targets consist of groups of five vertical and five horizontal lines, with the number of lines per millimeter (lp/mm) printed next to each group. The resolving power is the highest lp/mm that can be resolved by the system.

09821-F

Distr. LIMITEE

UNIDO/EX.118

8 juillet 1980

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

FRANCAIS

Original : ANGLAIS

REUNION DE SOLIDARITE DES MINISTERES DE L'INDUSTRIE EN VUE
DE COOPERER AU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL DU BANGLADESH ^{1/}

PROPOSITIONS DE PROJETS

960189

Dacca (Bangladesh), 2-5 décembre 1980

^{1/} Le présent document n'a pas fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle.

Renseignements importants sur le Bangladesh

PIB par habitant
(en dollars des Etats-Unis)

1976/77	1977/78	1978/79
81	98	106

	<u>1978/79</u>		<u>Taux de croissance annuel (en %, prix constants)</u>		
	Millions de dollars	%	1960-1965	1965-1970	1974-1978
PIB aux coûts des facteurs de la période considérée	9 109	100,0	4,6*	3,6*	6,7*
Investissement intérieur brut	1 330	15,0	15,5	6,3	15,8
Epargne nationale brute	465	5,0	3,3	5,4	-
Balance des opérations courantes	- 865	- 9,0	-	-	-
Exportations de marchandises	603	7,0	2,0	3,9	1,3
Importations de marchandises	1 603	18,0	12,2	6,8	6,1

Taux de change

Janvier-juin 1972 :	1 dollar E.-U. = 7,30 takas
Juillet 1972-juin 1973 :	1 dollar E.-U. = 7,78 takas
Juillet 1973-juin 1974 :	1 dollar E.-U. = 7,97 takas
Juillet 1974-avril 1975 :	1 dollar E.-U. = 8,05 takas
Mai 1975-juin 1975 :	1 dollar E.-U. = 13,032 takas
Juillet 1975-juin 1976 :	1 dollar E.-U. = 14,852 takas
Juillet 1976-juin 1977 :	1 dollar E.-U. = 15,467 takas
Juillet 1977-juin 1978 :	1 dollar E.-U. = 15,122 takas
Juillet 1978-juin 1979 :	1 dollar E.-U. = 15,219 takas
Juillet 1979-avril 1980 :	1 dollar E.-U. = 15,559 takas

Dans le présent rapport, on a utilisé un taux de conversion de 8 takas pour un dollar E.-U. jusqu'en avril 1975 et de 15 takas par la suite; en outre, sauf indication contraire, le terme dollar s'entend toujours du dollar des Etats-Unis.

* A rapprocher du PNB en prix constants.

Unités locales

1 crore	= 10 millions
1 lakh	= 100 000
1 maund (md)	= 40 seers = 32,29 livres
1 baile (jute)	= 400 livres

Exercice financier

1er juillet-30 juin

En général, les unités de mesure employées dans le présent rapport sont celles que l'on utilise couramment au Bangladesh.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
PREMIERE PARTIE	6
LE BANGLADESH : APERCU GEOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET ECONOMIQUE	6
Géographie	6
Histoire	7
Economie	7
Commerce extérieur	9
Rôle du secteur public	11
Organisation du secteur industriel public	12
Situation actuelle en matière de développement industriel et perspectives d'avenir	13
 DEUXIEME PARTIE	 16
POLITIQUE APPLIQUEE DEPUIS L'INDEPENDANCE EN MATIERE D'INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS	 16
 TROISIEME PARTIE	 19
PROJETS A EXAMINER	19
LISTE DES PROJETS PRESENTES POUR EXAMEN	20
PROJET 1 : Fabrique de tapis de jute	22
PROJET 2 : Fabrique d'articles en jute	23
PROJET 3 : Filature de jute	24
PROJETS 4 ET 5 : Filatures de coton (deux unités)	25
PROJETS 6, 7, 8 ET 9 : Sucreries (création de quatre usines)	27
PROJET 10 : Usine de carbonate de sodium	29
PROJET 11 : Usine de polyester	31
PROJET 12 : Fabrique de superphosphate triple, Khulna	33
PROJET 13 : Usine de polyéthylène	34
PROJET 14 : Usine d'ammoniac-urée	35
PROJET 15 : Deuxième distillerie	37
PROJET 16 : Troisième distillerie	39

	<u>Page</u>
PROJET 17 : Usine de carton-cuir	41
PROJET 18 : Fabrique de chaussures	42
PROJET 19 : Tannerie	43
PROJET 20 : Fabrique d'aliments de sevrage	44
PROJET 21 : Unité de transformation et de mise en conserve de fruits et légumes	46
PROJET 22 : Unité de transformation et de mise en conserve de fruits et légumes	47
PROJET 23 : Acquisition de deux chalutiers	48
PROJET 24 : Equipement pour la pêche et la conserverie	49
PROJET 25 : Fabrique d'amidon et de glucose	50
PROJET 26 : Usine d'éponge de fer	51
PROJET 27 : Fabrique de câbles et de conducteurs électriques	52
PROJET 28 : Usine de filage de l'aluminium	53
PROJET 29 : Installation pour la fabrication de machines et de pièces de rechange destinées aux usines de jute	54
PROJET 30 : Cimenterie de Jaipurhat	56
PROJET 31 : Fabrique de plaques de laine de bois et de ciment	57
PROJET 32 : Projet d'extraction de calcaire à Jaipurhat	58
PROJET 33 : Usine de cigarettes (bon marché)	59
PROJET 34 : Usine à pâte et à papier	60
PROJET 35 : Usine d'aliments pour le bétail	62
PROJET 36 : Fabrique de colorants	63
PROJETS 37, 38, 39 ET 40 : Entrepôts frigorifiques (au nombre de 4)	64
PROJET 41 : Installation de resséchage du tabac	65
PROJET 42 : Fabrique de papier à cigarette	66

PREMIERE PARTIE

LE BANGLADESH : APERCU GEOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET ECONOMIQUE

1. La présente introduction a pour objet de brosser un tableau objectif de la situation du Bangladesh. La géographie du pays détermine la nature de ses activités économiques. Bien que le Bangladesh connaisse de graves difficultés économiques et sociales dues en grande partie à une longue période d'exploitation coloniale, la population croit aux possibilités de développement du pays et à sa transformation en une société moderne viable. Le Bangladesh s'efforce d'assurer un développement rapide de son économie.

Géographie

2. Le Bangladesh est situé entre $21^{\circ} 30'$ et $27^{\circ} 29'$ de latitude Nord d'une part, et $88^{\circ} 01'$ et $92^{\circ} 52'$ de longitude Est, d'autre part. Il s'étend en grande partie sur le delta du Gange. C'est une plaine alluviale bordée de collines dans les régions de Sylhet et de Chittagong. Plus de la moitié du pays est inondée au cours de la saison des pluies par de grands cours d'eau : Padma, Yamuna, Meghna et Brahmapoutre.

3. Le Bangladesh a une superficie de $143\,992\text{ km}^2$ dont $22\,293\text{ km}^2$ (soit 15 %) sont couverts de forêts. Les précipitations sont parmi les plus fortes du monde (de 1 750 à 5 000 mm par an). Le climat est généralement chaud et humide, sauf pendant un court hiver qui dure de novembre à février. Les températures oscillent entre 4 et 38°C .

4. Le Bangladesh a une population de quelque 89 millions d'habitants, dont la densité avoisine 618 au km^2 . Le taux annuel d'accroissement de la population est estimé à 2,7 %. C'est un pays essentiellement agricole. Environ 90 % des habitants vivent dans les zones rurales et 80 % d'entre eux dépendent de l'agriculture pour leur subsistance. Le pays est divisé en quatre circonscriptions administratives comprenant 20 districts et regroupant 68 018 villages. L'activité industrielle se concentre principalement près de la capitale, Dacca, dans la région industrielle qui l'entoure et dans les ports de Chittagong et de Khulna. Le Bangladesh dispose de 8 430 km de voies navigables durant la mousson contre 5 220 km pendant la saison sèche. Il possède 2 873 km de voies ferrées et 11 069 km de routes revêtues.

Histoire

5. L'histoire du Bangladesh remonte à plus de mille ans. Le territoire qui porte maintenant ce nom fut prospère dès l'origine. Les marchands étrangers, notamment les arabes, faisaient escale sur la côte dès les VIème et VIIème siècles. Avec l'avènement de la domination britannique sur le sous-continent, le Bangladesh connut une période d'exploitation coloniale de près de 200 ans qui l'appauvrit considérablement. La fabrication de la mousseline (tissu de coton de grande qualité servant généralement à confectionner des vêtements pour les familles royales ou riches), qui faisait la renommée du pays dans le monde entier, fut interrompue. La production, le commerce et l'industrie déclinèrent. Après avoir été, à partir de 1947, associé avec le Pakistan au sein d'un même Etat durant un quart de siècle, le pays a accédé à l'indépendance en décembre 1971.

Economie

6. A la suite de la libération, l'activité économique fut fortement ébranlée. Les infrastructures économiques, notamment les routes et les ponts, avaient beaucoup souffert. Les usines et manufactures, abandonnées par leurs propriétaires ou leurs gérants, cessèrent toute activité après l'indépendance. Elles furent reprises par le gouvernement qui les nationalisa en même temps que certaines industries clefs contrôlées par des entrepreneurs locaux.

7. En raison de la longue période d'exploitation coloniale, le pays est resté en grande partie sous-développé. Dans les exploitations agricoles, on emploie surtout des techniques traditionnelles, si bien que la productivité est très faible. Ces dernières années, on s'est efforcé, à l'échelon national, d'améliorer le rendement du secteur rural. Pour favoriser le développement de l'agriculture, on a surtout cherché à accroître la production grâce à l'emploi massif d'engrais, à l'amélioration des semences et à l'extension de l'irrigation. Depuis peu, la priorité est donnée à de petits projets d'irrigation consistant à creuser de nouveaux canaux et à refaire les anciens. Ces projets sont entrepris un peu partout grâce à des initiatives personnelles ou au titre du programme "Food-for-Work". En outre, des dispositions institutionnelles ont été prises afin d'apporter une assistance financière suffisante au secteur rural pour les activités agricoles ou autres en vue d'augmenter les revenus dans ce secteur.

8. L'agriculture entre pour 56 % dans le PIB du pays, le secteur manufacturier pour plus de 8 %, le bâtiment et les travaux publics pour 4 % chacun environ. Le commerce, les transports et les autres services restent très importants pour

l'économie nationale et représentent plus de 25 % du PIB. Bien qu'elle repose sur des bases étroites, l'industrie est considérée comme un facteur de croissance indispensable pour accélérer le développement économique et social du pays.

9. Le produit intérieur brut (PIB) du Bangladesh, en prix constants de 1972/73, a été estimé à 63 milliards 10 millions de takas (4 milliards 201 millions de dollars) pour 1978/79, ce qui représente une augmentation de 4 % par rapport à l'exercice précédent. Il aurait davantage augmenté sans les mauvais résultats enregistrés par le secteur agricole à cause des conditions atmosphériques défavorables. En revanche, les résultats obtenus par le secteur industriel ont été meilleurs que prévu, la production totale ayant augmenté de 8,7 % en 1978/79 alors que le taux de croissance fixé comme objectif était de 7,2 %.

10. Le revenu par habitant du Bangladesh est estimé à environ 100 dollars par an, c'est-à-dire qu'il est un des plus faibles du monde. La densité de population est la plus forte du monde, si l'on excepte Hong-kong et Singapour. Les autorités ont mis sur pied un certain nombre de programmes pour élever le niveau de vie de la grande majorité de la population.

11. Le riz reste la grande culture vivrière du pays et les fluctuations de sa production ont des répercussions sur toute l'activité économique du pays. La principale culture de rapport est le jute qui, brut ou traité, représente environ 80 % des recettes d'exportation du pays. Une autre culture de rapport importante est le thé, qui pousse surtout dans le district de Sylhet. Le Bangladesh est riche en gaz naturel, dont les réserves connues sont évaluées à 350 milliards de m³. Le gaz naturel est utilisé surtout par les usines d'engrais et de ciment, par les centrales électriques et comme combustible à usage industriel, commercial et domestique. Il pourrait l'être davantage comme matière première dans la pétrochimie et notamment dans l'industrie des engrais. En ce qui concerne les autres ressources minérales, les gisements de charbon et de pétrole, etc., semblent assez prometteurs. Par ailleurs, la présence d'une main-d'oeuvre bon marché constitue un atout important.

12. En 1978/79, les prix au Bangladesh ont subi une poussée inflationniste considérable, due essentiellement à un important accroissement du volume des liquidités disponibles dans l'économie, à un recul de la production agricole et à une forte hausse des prix à l'importation. Dans le tableau ci-après sont présentés les principaux indicateurs économiques concernant le pays.

Indicateurs économiques pour le Bangladesh

	1975/76	1976/77	1977/78	1978/79
1. PIB (prix constants de 1972/73, en millions de takas/dollars)	55 372 (3 691)	56 237 (3 749)	60 586 (4 039)	63 010 (4 201)
2. Augmentation annuelle du PIB (prix constants)	7,4	1,6	7,7	4,0
3. PIB par habitant (prix constants, en takas/dollars)	693 (46)	686 (46)	724 (48)	736 (49)
4. PIB (prix courants, en millions de takas/dollars)	101 393 (6 760)	99 641 (6 643)	123 361 (8 224)	316 632 (9 109)
5. Augmentation annuelle du PIB (prix courants)	- 18,2	- 1,7	23,8	10,8
6. PIB par habitant (prix courants, en takas/dollars)	1 269 (85)	1 218 (81)	1 474 (98)	1 596 (106)
7. Salaire quotidien moyen d'un ouvrier qualifié (takas/dollars)	9,7 (0,65)	11,0 (0,73)	12,1 (0,80)	15,3 (1,0)
8. Indice des prix à la consommation (base 1969/70)	380,1	382,4	440,6	485,9
9. Indice de la production industrielle (base 1969/70)	93,9	99,7	106,5	108,5

Source : Bangladesh Bureau of Statistics.

Commerce extérieur

13. Bien que les recettes d'exportation du pays aient remarquablement progressé ces dernières années, la balance commerciale a été constamment déficitaire. Cette situation tient surtout à ce que le Bangladesh doit importer à grands frais des produits pétroliers, des machines et des biens d'équipement pour assurer son développement ainsi que d'importantes quantités de céréales vivrières pour combler le déficit alimentaire. La bonne exécution de divers programmes de développement agricole adoptés par le gouvernement devrait permettre, dans un proche avenir, de réduire le déficit alimentaire et d'améliorer la balance commerciale du pays. Celle-ci est indiquée dans le tableau suivant :

Balance commerciale

	(en millions de takas/dollars)			
	1975/76	1976/77	1977/78	1978/79
1. Exportations (f.o.b.)	4 806 (320)	7 114 (474)	7 550 (503)	8 923 (595)
2. Importations (f.o.b.)	17 175 (1 145)	11 273 (752)	19 243 (1 283)	22 269 (1 485)
3. Balance commerciale	- 12 369 (- 825)	- 4 158 (- 277)	- 11 693 (- 780)	- 13 347 (390)
<u>Source : Bangladesh Bank.</u>				

14. Comme on l'a déjà indiqué, les exportations reposent essentiellement sur des produits traditionnels tels que le jute brut et les articles en jute, qui représentent environ 80 % du total des recettes d'exportation du pays. Les importations se composent principalement de produits pétroliers, de produits finis, de machines, de biens d'équipement et de produits alimentaires. Le tableau suivant indique les principales exportations et la répartition géographique des exportations et des importations :

Recettes d'exportation

	(en millions de takas/dollars)			
	1975/76	1976/77	1977/78	1978/79
1. Produits traditionnels	4 652 (310)	6 682 (445)	7 003 (467)	8 285 (552)
i) Articles en jute	2 572 (171)	3 073 (205)	3 836 (256)	4 208 (281)
ii) Jute brut	1 252 (83)	1 045 (130)	1 558 (104)	1 935 (129)
iii) Cuirs et peaux	429 (29)	656 (44)	682 (45)	1 045 (70)
iv) Thé	213 (14)	655 (44)	628 (42)	633 (42)
v) Grenouilles et cuisses de grenouilles	10 (0,7)	27 (2)	20 (1)	- -
vi) Poissons	176 (12)	325 (22)	279 (10)	464* (31)
2. Produits non traditionnels	154 (10)	433 (29)	547 (36)	637 (43)
Total des exportations	4 806 (320)	7 114 (474)	7 550 (503)	8 923 (595)
<u>Source : Bangladesh Bank.</u>				

* Y compris les recettes revenant de l'exportation de grenouilles et de cuisses de grenouilles.

Répartition géographique des exportations et des importations
(Principaux partenaires)

	(en millions de takas/dollars)					
	Exportations			Importations		
	1975/76	1976/77	1977/78	1975/76	1976/77	1977/78
1. Etats-Unis d'Amérique	790 (53)	1 115 (74)	1 025 (68)	770 (51)	553 (37)	472 (31)
2. Royaume-Uni	323 (22)	715 (48)	519 (35)	396 (26)	381 (25)	471 (31)
3. URSS	153 (10)	331 (22)	471 (31)	565 (38)	442 (29)	458 (31)
4. RFA	81 (5)	138 (9)	122 (8)	130 (9)	165 (11)	258 (17)
5. Japon	128 (9)	185 (12)	253 (17)	389 (26)	382 (25)	759 (51)
6. Italie	285 (19)	381 (25)	244 (16)	34 (2)	11 (0,7)	28 (2)
7. Iran	179 (12)	208 (14)	213 (14)	429 (29)	733 (49)	861 (57)
8. Belgique	138 (9)	235 (16)	235 (16)	22 (1)	73 (5)	25 (2)
9. Inde	60 (4)	72 (5)	21 (1)	636 (46)	327 (22)	464 (31)
10. Chine	45 (3)	128 (9)	286 (19)	75 (5)	116 (8)	343 (23)

Source : Bangladesh Bank.

Rôle du secteur public

15. Dans de nombreux pays en développement, dont le Bangladesh, le secteur public commence dans l'ensemble à jouer le rôle de catalyseur du développement industriel. Dans ces pays, on se sert également du secteur public pour mettre en oeuvre la stratégie d'industrialisation à long terme, sans perdre de vue les objectifs socio-économiques. De nos jours, on attend d'un Etat moderne qu'il satisfasse les besoins individuels de sa population, lui offre des emplois et des possibilités de formation, mobilise des ressources d'investissement, favorise

le recours à des techniques adaptées au niveau du développement et encourage la croissance dans la stabilité. Il incombe en outre au secteur public d'assurer les investissements dans les industries prioritaires où les investisseurs privés hésitent à engager leurs capitaux, de relancer les industries en perte de vitesse et d'empêcher la formation de monopoles privés dans les secteurs clefs de la production.

16. En l'absence de chefs d'entreprise capables de promouvoir le développement industriel, les organismes de tutelle du secteur public ont assumé la responsabilité de l'industrialisation du Bangladesh avant même son indépendance (en 1971). Au cours des années 50, ces organismes ont mis sur pied des projets novateurs dans les industries du jute, des cotonnades, du sucre, du papier, de l'acier, etc. On a entrepris de créer et de développer des unités industrielles qui, une fois que leur productivité avait atteint un niveau suffisant, ont été progressivement confiées au secteur privé. Dans les années 60, s'est constituée une classe peu nombreuse de chefs d'entreprise. A la suite de la détâcle économique de 1971 et de l'exode massif des chefs d'entreprise et des cadres techniques et administratifs, les grandes entreprises industrielles ont pratiquement cessé toute activité. Le gouvernement, désireux avant tout d'assurer la reprise de la production, a pris le contrôle de ces entreprises. Depuis quelques années, on s'efforce d'encourager le développement de l'industrie privée, qui, avec l'aide de l'Etat, devrait jouer un rôle plus important à l'avenir. Cependant, au Bangladesh, la responsabilité du développement industriel incombe encore essentiellement au secteur public. Ainsi, la prédominance de celui-ci est manifeste dans les principales industries, en particulier celles du jute, des cotonnades, du sucre, du ciment, du papier, des engrais, ainsi que dans l'industrie chimique, les chantiers navals, l'industrie alimentaire et les industries connexes, etc. Les industries du jute et du coton représentent environ 80 % de la capacité industrielle du pays.

Organisation du secteur industriel public

17. Au Bangladesh, l'organisation du secteur industriel public comporte trois niveaux principaux : Ministère responsable des industries du secteur public, organismes de tutelle de chaque secteur et direction des entreprises. Alors que la responsabilité générale d'une ou de plusieurs branches d'industrie du secteur nationalisé revient au Ministère, leur contrôle incombe habituellement à

l'organisme de tutelle qui en est responsable. Les organismes de tutelle du secteur public sont des organes gouvernementaux chargés de contrôler et de coordonner les activités des entreprises. Celles-ci sont gérées par leur direction propre qui relève des organismes de tutelle du secteur considéré. Ceux-ci nomment les cadres supérieurs des entreprises qui disposent des pouvoirs et de la liberté d'action qu'ils leur ont délégués.

Situation actuelle en matière de développement industriel et perspectives d'avenir

18. L'industrie ne représente qu'une petite fraction de l'économie nationale, mais c'est le secteur le plus dynamique et son potentiel de développement à court et à long terme est élevé. L'effet d'entraînement de l'industrie sur l'économie se faisant sentir en amont comme en aval, son incidence globale est plus importante que ne l'indique son apport direct au PIB. Les agro-industries, en utilisant les matières premières locales, peuvent susciter une demande de produits agricoles et, partant, stimuler la production, assurer aux agriculteurs des prix équitables et améliorer les revenus dans les zones rurales. En outre, la création d'usines pour la construction de machines-outils répondant aux besoins de l'agriculture influe favorablement sur la productivité agricole.

19. La production industrielle a considérablement augmenté ces dernières années. A l'avenir, sa progression dépendra à la fois de la création de nouvelles capacités et d'une meilleure utilisation des capacités existantes. Le tableau suivant indique la production des principales entreprises nationalisées pour la période 1969-1979 :

Production des principales industries du secteur public

Produits	1969-70	70-71	71-72	72-73	73-74	74-75	75-76	76-77	77-78	78-79
Sucre (en milliers de tonnes)	88	99	19	19	88	98	87	139	175	131
Légumes (en milliers de tonnes)	7 138	5 121	2 845	6 322	5 573	6 129	5 179	6 612	7 099	6 064
Engrais chimiques (en milliers de tonnes)	97	93	56	192	285	105	329	338	256	352
Papier + carton (en milliers de tonnes)	42	32	21	24	23	30	19	35	41	40
Papier-journal (en milliers de tonnes)	36	30	16	28	27	29	20	15	28	34
Articles en jute (en milliers de tonnes)	561	440	315	446	500	444	478	490	546	501
Cotonnades (en milliers de yards)	59	53	23	58	79	85	74	67	83	85
Fils de coton (en milliers de livres)	106	82	46	81	91	91	88	83	90	97
Ciment (en milliers de tonnes)	53	66	23	31	52	127	157	308	340	322

Source : Bangladesh Bureau of Statistics.

20. Le tableau ci-dessus met en évidence le remarquable redressement de la production, notamment de sucre, d'engrais chimiques, de cotonnades et de ciment. On n'a pas encore pu revenir aux chiffres de 1969/70, année où l'on avait enregistré les meilleurs résultats avant la libération, mais il y a eu ces dernières années une reprise sensible de la production de tissus de jute, de fils de coton, de papier, de papier-journal et de légumes.

21. Le jute sert traditionnellement à la fabrication de sacs, de hessian, de doublure pour tapis et de tapis. Il n'existe qu'une seule fabrique de tapis de jute, et elle arrive difficilement à satisfaire la demande intérieure et extérieure. Eu égard aux perspectives commerciales qu'offrent les tapis de jute, deux usines supplémentaires ont été créées et devraient être bientôt mises en service. Compte tenu de la demande, il se pourrait qu'on en établisse plusieurs autres. On peut également envisager d'autres utilisations du jute, en particulier pour la fabrication de plastique renforcé qui sert déjà à la confection des pots pour ruban destinés aux filatures de jute. En outre, on peut mettre en place d'autres industries permettant de substituer des productions nationales aux importations, notamment des industries du coton ou des produits pharmaceutiques. Les réserves connues de gaz du Bangladesh sont assez importantes. Si l'on crée un assez grand nombre d'usines utilisant le gaz naturel, il serait possible de mettre en place davantage d'usines d'engrais et de produits chimiques. De même, les perspectives offertes en ce qui concerne la création d'industries alimentaires sont excellentes. Par ailleurs, la modernisation de la petite industrie et de l'artisanat rural permettrait, dans un proche avenir, d'augmenter considérablement la production de ce secteur.

DEUXIEME PARTIE

POLITIQUE APPLIQUEE DEPUIS L'INDEPENDANCE EN MATIERE D'INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS

22. Comme on l'a vu plus haut, le gouvernement a dû prendre le contrôle d'un grand nombre d'usines abandonnées afin d'en assurer la remise en marche. En outre, la population aspirait à l'instauration de la justice sociale et à une répartition équitable des revenus. C'est pour cette raison qu'après l'indépendance le gouvernement a aussi nationalisé les grandes entreprises privées appartenant à des industriels locaux.

23. Si l'intervention de l'Etat dans le secteur industriel a facilité le redémarrage des industries, il lui était devenu difficile d'assumer entièrement la responsabilité de la gestion du secteur industriel. Ayant surmonté les difficultés initiales provoquées par la dislocation de l'infrastructure et assuré une certaine reprise de l'activité économique, le gouvernement s'est rendu compte que le secteur public éprouverait de graves difficultés à assumer en permanence la responsabilité de la gestion de l'essentiel de l'activité industrielle du pays, ce qui risquait d'avoir des incidences négatives sur d'autres activités productrices. Il a donc encouragé de plus en plus le secteur privé à jouer un rôle accru dans le développement industriel.

24. Comme le montre la part prise par l'industrie dans le PIB, la base industrielle du pays est étroite. Pour élargir cette base et aussi pour élever le revenu de larges portions de la population, le gouvernement a appliqué une vigoureuse politique d'industrialisation. Comme dans de nombreux pays en développement, le secteur public a joué un rôle important de catalyseur dans l'industrialisation du Bangladesh, en particulier au cours de la phase initiale. Il incombe cependant maintenant au secteur privé de jouer le rôle qui lui revient, en collaboration avec le secteur public, pour assurer un développement industriel systématique et rapide.

25. La stratégie industrielle à moyen terme vise à apporter au secteur rural le soutien dont il a besoin, l'accent étant mis essentiellement sur les industries qui fabriquent les moyens de production requis et qui transforment les produits agricoles. On s'efforcera aussi de satisfaire les besoins fondamentaux de la population en accroissant la production des biens de consommation essentiels tels que les vêtements, les produits pharmaceutiques, le papier, etc. On donnera la priorité au développement des industries à forte intensité de main-d'oeuvre,

afin de créer des emplois, en particulier dans les régions rurales. Avec la consolidation des progrès accomplis au cours des cinq dernières années et la mise en place d'un certain nombre d'industries de base pour la fabrication de biens d'équipement, les conditions sont réunies pour permettre un développement industriel progressif et soutenu. Compte tenu de cela, le deuxième Plan quinquennal prévoit un taux de croissance annuel de 8,6 % du secteur industriel.

26. Au cours de ce deuxième Plan quinquennal (1980-1985), un rang de priorité élevé sera accordé à la consolidation de la capacité de production des industries existantes que l'on s'efforcera d'équilibrer, de moderniser et de développer afin d'en assurer une meilleure utilisation, d'accroître la productivité, de réduire les coûts et d'améliorer la qualité des produits, de manière à rentabiliser au maximum les investissements dans le laps de temps le plus court possible. L'industrie du Bangladesh est extrêmement variée allant des ateliers familiaux et artisanaux aux grandes entreprises industrielles utilisant des techniques modernes et d'importantes quantités d'énergie. Une des stratégies les plus importantes pour le développement des petites industries et des industries familiales consistera à promouvoir les industries de liaison pour permettre aux petites, moyennes et grandes industries de se développer parallèlement, d'établir des liens viables et dynamiques et de devenir complémentaires les unes des autres. Le secteur public jouera indiscutablement un rôle capital dans le développement industriel au cours du deuxième Plan, en particulier dans les domaines où l'initiative privée se manifeste timidement ou n'est pas à la mesure des besoins du pays en matière de développement. Aux termes du deuxième Plan quinquennal, les pouvoirs publics doivent investir plus de 30 milliards de takas (2 milliards de dollars) dans le secteur industriel sur les 43 milliards 850 millions de takas (2 923 300 000 dollars) qui seront affectés à l'industrie.

27. Le deuxième Plan quinquennal prévoit qu'un rôle beaucoup plus important sera donné au secteur privé afin d'accélérer l'industrialisation. A cette fin, des encouragements fiscaux généreux et d'autres facilités seront accordés à ce secteur. On a fixé à 26 milliards de takas (1 733 300 000 dollars) le montant des investissements qui doivent être consacrés au développement de l'industrie privée au cours du deuxième Plan. On estime que les prises de participation et les investissements directs des entrepreneurs s'élèveront respectivement à 4 milliards de takas (266,7 millions de dollars) et à 2 milliards de takas (133,3 millions de dollars). Le secteur privé devrait jouer un rôle plus important dans le développement industriel du pays.

28. Le secteur industriel du Bangladesh est bien appuyé par les institutions financières. La Bangladesh Shilpa Bank (BSB) et la Bangladesh Shilpa Rin Sangstha (BSRS) sont les principales sources de financement à long terme du secteur industriel, tant en monnaie nationale qu'en devises. Des prêts sont consentis à la petite industrie par les banques commerciales et la BSB. Le secteur privé peut donc faire appel à la BSB et à la BSRS pour les financements à long terme, à l'Investment Corporation of Bangladesh (ICB), dans une mesure limitée, pour les prises de participation, les garanties et les financements de soudure ainsi qu'aux banques commerciales pour le financement à court terme du capital circulant. Aux prêts habituels accordés par la BSB et la BSRS, qui peuvent représenter jusqu'à 70 % du coût total des projets lorsque ceux-ci intéressent des régions peu développées (contre 60 % normalement dans le cas des autres régions) et jusqu'à 80 % de leur coût s'ils présentent un intérêt et une viabilité exceptionnels, s'ajoute la garantie offerte par l'ICB qui couvre l'émission d'actions jusqu'à concurrence de 60 % du capital des sociétés anonymes. Ainsi, le coût d'un grand nombre de projets intéressant les régions peu développées peut être financé dans une proportion maximale d'environ 88 %.

29. Compte tenu de la pénurie de matières premières industrielles locales, de l'abondance de la main-d'oeuvre disponible, du coût peu élevé de l'énergie et du niveau de développement satisfaisant de l'infrastructure notamment des installations portuaires, il semble que les zones industrielles d'exportation constituent le moyen idéal pour stimuler les exportations de produits manufacturés et élargir la base industrielle du Bangladesh. C'est pour cette raison que l'on aménage actuellement une zone industrielle d'exportation à Chittagong. Dans un premier temps, on favorisera des industries orientées vers l'exportation, comme celles de l'habillement, du cuir, de l'électronique, etc. La zone de Chittagong devrait couvrir environ 400 ha; un terrain de 100 ha a déjà été acheté pour un coût de 21,5 millions de takas (1 430 000 dollars) et l'on a commencé à l'aménager. On a également entrepris de mettre en place l'infrastructure nécessaire, et notamment des routes de desserte, des lignes électriques, des conduites de distribution d'eau, des installations de télex et de télécommunications, etc. La première tranche de travaux devrait être terminée à la fin de 1980 et c'est à ce moment-là que l'on attribuera des parcelles aux entrepreneurs qui en auront fait la demande. On prévoit de créer deux autres zones industrielles d'exportation au cours du deuxième Plan quinquennal - l'une près de l'aéroport de Dacca et l'autre près du port de Chalna. Une somme totale de 370 millions de takas (24 670 000 dollars), dont 75 millions de takas (3 millions de dollars) en devises, a été affectée à la mise en place des zones industrielles d'exportation de Chittagong, Dacca et Chalna.

TROISIEME PARTIE

PROJETS A EXAMINER

30. Il ressort de ce qui précède que des efforts énergiques ont été déployés pour améliorer les perspectives du développement industriel au Bangladesh. La politique industrielle a été considérablement libéralisée en vue d'assumer un dosage judicieux entre le secteur public et le secteur privé. Si le secteur public est appelé à jouer un rôle prédominant, on encourage le secteur privé à prendre la place qui lui revient dans le développement industriel.

31. On trouvera dans les pages ci-après un certain nombre de profils de projets industriels viables de nature à accélérer le développement industriel du Bangladesh et auxquels la communauté internationale pourrait apporter son concours. Le gouvernement accueillerait favorablement toute offre d'assistance financière et technique émanant des pays participants. Cette assistance pourra revêtir différentes formes, suivant les possibilités des partenaires : prêt, don, coentreprise ou prise de participation dans certains cas et accord de coopération en matière de formation et de recherche industrielle, échange de renseignements ou de données d'expérience ou jumelage d'institutions dans d'autres.

LISTE DES PROJETS PRESENTES POUR EXAMEN

No	Désignation .	Coût estimatif (en millions de dollars)		
		Total	En devises	En monnaie locale
	ARTICLES EN JUTE			
1	Fabrique de tapis de jute	13,33	8,00	5,33
2	Fabrique d'articles en jute	3,94	2,80	1,14
3	Filature de jute	2,30	1,04	1,26
	FILES DE COTON			
4	Filature de coton (25 000 broches)	11,75	5,31	6,44
5	Filature de coton	11,75	5,31	6,44
	SUCRERIES			
6	Sucrerie	24,13	12,40	11,73
7	Sucrerie	24,13	12,40	11,73
8	Sucrerie	24,13	12,40	11,73
9	Sucrerie	24,13	12,40	11,73
	ENGRAIS ET PRODUITS CHIMIQUES			
10	Usine de carbonate de sodium	72,00	37,50	34,50
11	Usine de polyester	90,00	63,30	26,70
12	Fabrique de superphosphate triple	66,87	40,15	26,72
13	Usine de polyéthylène	80,00	60,00	20,00
14	Usine d'ammoniac-urée sur barge	232,00	137,00	95,00
	DISTILLERIES			
15	Distillerie	6,13	2,86	3,27
16	Distillerie	8,00	3,50	4,50
	CUIR ET ARTICLES EN CUIR			
17	Usine de carton-cuir	1,21	0,58	0,63
18	Fabrique de chaussures	0,83	0,42	0,41
19	Tannerie	1,43	0,61	0,82
	PRODUITS ALIMENTAIRES ET PRODUITS CONNEXES			
20	Fabrique d'aliments de sevrage	1,38	0,27	1,11
21	Unité de transformation et de mise en conserve de fruits et légumes à Rajshahi	4,67	1,67	3,00

LISTE DES PROJETS PRESENTES POUR EXAMEN (suite)

No	Désignation	Coût estimatif (en millions de dollars)		
		Total	En devises	En monnaie locale
	PRODUITS ALIMENTAIRES ET PRODUITS CONNEXES (suite)			
22	Unité de transformation et de mise en conserve de fruits et légumes dans les Chittagong Hill Tracts	4,67	1,67	3,00
23	Acquisition de deux chalutiers	2,38	1,73	0,65
24	Equipements pour la pêche et la conserverie	2,25	1,27	0,98
25	Fabrique d'amidon et de glucose	4,70	2,38	2,32
	METALLURGIE			
26	Usine d'éponge de fer	164,32	84,67	79,65
27	Fabrique de cables et de conducteurs électriques	20,00	12,00	8,00
28	Usine de filage de l'aluminium	13,33	8,00	5,33
29	Installations pour la fabrication de machines et de pièces de rechange destinées aux usines de jute	6,52	3,54	2,98
	CIMENT			
30	Cimenterie de Jaipurhat	120,33	74,49	45,84
31	Fabrique de plaques de laine de bois et de ciment	4,86	2,55	2,31
	INDUSTRIES EXTRACTIVES			
32	Projet d'extraction de calcaire à Jaipurhat	108,67	78,66	27,01
	DIVERS			
33	Usine de cigarettes	2,00	1,00	1,00
34	Usine à pâte et à papier	100,38	60,30	40,08
35	Usine d'aliments pour le bétail	3,33	1,23	2,10
36	Fabrique de colorants	4,80	2,73	2,07
37	Entrepôt frigorifique	1,04	0,27	0,77
38	Entrepôt frigorifique	1,04	0,27	0,77
39	Entrepôt frigorifique	1,04	0,27	0,77
40	Entrepôt frigorifique	1,04	0,27	0,77
41	Installation de resséchage du tabac	0,27	0,12	0,15
42	Fabrique de papier à cigarette	22,55	12,40	10,15
	TOTAL GENERAL	1 290,63	769,74	520,89

PROJET 1

1. Désignation du projet : Fabrique de tapis de jute
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère du jute
 - b) Organisme : Bangladesh Jute Mills Corporation
3. Capacité : 10 métiers à tisser ayant une capacité de production d'environ 475 000 m² de tapis par an
4. Lieu d'implantation : Ulipur, Rangpur
5. Coût estimatif : 200 millions de takas (13 330 000 dollars) au total;
En devises : 120 millions de takas (8 millions de dollars)
6. Objectifs : Assurer une meilleure utilisation du jute de qualité cultivé dans le district de Rangpur et industrialiser la région nord du pays.
7. Justification : Il n'est pas fait le meilleur usage du jute de qualité qui pousse en abondance dans le district de Rangpur. De ce fait, les producteurs de jute se reconvertissent dans la culture de la canne à sucre, des légumineuses, etc. La création d'une fabrique de tapis stimulera la culture du jute et assurera des revenus supérieurs aux producteurs de jute de qualité.
8. Avantages : Le projet créera environ 731 emplois. De plus, comme il est axé sur l'exportation, il augmentera les recettes d'exportation du pays de 74,2 millions de takas (4 950 000 dollars).
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 8 millions de dollars et/ou d'une assistance technique pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 2

1. Désignation du projet : Fabrique d'articles en jute
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Bank (BSB)
3. Capacité : 1 613 tonnes de filé de jute et 315 tonnes de ruban de jute
4. Lieu d'implantation : Domaine industriel de la Bangladesh Small and Cottage Industries Corporation (BSCIC), à Kushtia
5. Coût estimatif : 59 170 000 takas (3 940 000 dollars) au total;
En devises : 42 millions de takas
(2,8 millions de dollars)
6. Objectifs : Créer une unité de production de filé et de ficelle de jute pour répondre à la demande intérieure et extérieure. Le projet garantira une meilleure utilisation du jute qui pousse abondamment dans le district.
7. Justification : Pour 1980, on estime la demande totale de filé de jute (demande extérieure comprise) à 48 031 tonnes; elle pourrait atteindre 52 293 tonnes en 1985. On pense que la demande totale de ruban de jute, évaluée à 272 000 mètres en 1979/80, s'élèvera à 770 500 mètres en 1985/86. Par opposition, on chiffre la capacité potentielle totale des unités de production existantes ou en construction à 47 201 tonnes de filé et à 273 800 mètres de ruban; ces estimations indiquent qu'en 1985 il manquera 5 092 tonnes de filé de jute et 496 700 mètres de ruban. Le présent projet mériterait donc d'être réalisé.
8. Avantages : La fabrique emploiera 200 personnes; en outre, l'exportation des produits fabriqués rapportera beaucoup de devises au pays.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 2,8 millions de dollars des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 3

1. Désignation du projet : Filature de jute
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Rin Sangstha (BSRS)
3. Capacité : 4 800 tonnes par an de filés spéciaux de jute
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 34 560 000 takas (2,3 millions de dollars) au total;
En devises : 15 530 000 takas (1 040 000 dollars)
6. Objectifs : Produire un filé de jute à usages multiples très demandé à l'étranger.
7. Justification : Le Bangladesh étant dans une position comparative-
tivement avantageuse pour la production et l'exportation de jute et d'articles en jute, il faut diversifier les utilisations de cette culture de rapport. Les principaux facteurs qui militent en faveur de la création d'une filature de jute sont l'abondance du jute de qualité, la main-d'oeuvre bon marché et le prix relativement bas du jute. Les filés de jute servent à de multiples usages et sont très prisés sur le marché international. On s'attend à ce que, sur le marché mondial, la demande de filés de jute en provenance du Bangladesh dépasse 40 000 tonnes en 1982/83. Elle pourrait même être plus forte encore, car dans les pays européens notamment, les fabricants doivent faire face à des frais d'exploitation élevés dus notamment à l'augmentation des salaires. La création de la filature stimulera la culture du jute, améliorera les revenus des producteurs et permettra une meilleure utilisation de la fibre.
8. Avantages : Comme le projet concerne une industrie axée sur l'exportation, il devrait rapporter beaucoup de devises au pays. De plus, il permettra de créer des emplois.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 1 040 000 dollars des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJETS 4 ET 5

1. Désignation des projets : Filatures de coton (deux unités)
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère du textile
 - b) Organisme : Bangladesh Textile Mills Corporation
3. Capacité : Chaque unité disposerait de 25 000 broches produisant 5 millions de livres de filés d'un titrage moyen de 32⁸ ainsi que d'équipements pour mélanger le coton et les fibres synthétiques dans les proportions voulues.
4. Lieu d'implantation : A déterminer.
5. Coût estimatif : 176 250 000 takas (11 750 000 dollars) au total par unité;
En devises : 79 660 000 takas (5 310 000 dollars)
6. Objectifs : Pour pouvoir produire des tissus et répondre ainsi à une exigence fondamentale, l'industrie textile locale a besoin de grandes quantités de filés de différents titrages. Actuellement, des filés de haute qualité sont importés, et il faut au pays des filatures pour remplacer ces importations. La création de filatures est nécessaire, car l'industrie textile emploie beaucoup de main-d'oeuvre et stimule la croissance d'autres industries.
7. Justification : Les filatures existantes ne peuvent pas fournir tous les filés de coton nécessaires pour approvisionner les métiers à tisser manuels et mécaniques et les usines textiles spécialisées. En supposant que la consommation annuelle de tissu soit de 1,1 mètres par habitant, la demande totale de tissu s'élèvera à 1,1 milliard de mètres lors de la dernière année du deuxième Plan quinquennal (1980-1985), pour une population qui atteindrait, selon les projections, 100 millions d'habitants. Il faudra environ 300 millions de livres de filés pour couvrir cette demande. Or, la capacité totale de production des filatures existantes ou en construction est d'environ 203 millions de livres. Pour produire la différence, soit 97 millions de livres de filés, il faudra installer environ 650 000 broches supplémentaires au cours du deuxième Plan quinquennal (1980-1985). La création des filatures considérées aidera à satisfaire en partie ces besoins supplémentaires.

PROJETS 4 ET 5 (suite)

8. Avantages : Les projets considérés permettront non seulement de créer 1 200 emplois, mais encore de réaliser une économie de devises grâce à la réduction des importations.
9. Autres effets : Les filatures projetées contribueront au développement de nouvelles usines textiles, en particulier dans le secteur des fibres synthétiques, puisqu'elles disposeront d'équipements pour mélanger le coton et les fibres synthétiques. Leur mise en place favorisera également la multiplication du nombre de métiers manuels et la création d'usines textiles spécialisées.
10. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 10 620 000 dollars et/ou une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ces deux projets. L'aide pourrait porter sur les deux projets ou sur l'un d'eux seulement.

PROJETS 6, 7, 8 ET 9

1. Désignation des projets : Sucreries (création de quatre usines)
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Sugar and Food Industries Corporation
3. Capacité : 1 500 tonnes de canne par jour ou 15 000 tonnes de sucre par an et par usine
4. Lieu d'implantation :
 - a) Natore, Rajshahi
 - b) Nilmonigany, Kushtia
 - c) Jhikargacha, Jessore
 - d) Jhenaidah, Jessore
5. Coût estimatif : 362 millions de takas (24 130 000 dollars) au total pour chaque projet;
En devises : 186 millions de takas (12,4 millions de dollars)
6. Objectifs : Produire du sucre pour répondre à la demande croissante, de même que pour mieux tirer parti des possibilités de production de canne à sucre et de sucre et diversifier l'utilisation des sous-produits de la canne à sucre.
7. Justification : Le déficit sucrier du pays est important et, à l'heure actuelle, il est comblé par des importations. Avec l'augmentation de la population et l'urbanisation rapide, il est probable que la demande de sucre augmentera considérablement dans les années à venir. Pour faire passer la consommation de sucre par habitant de 3,95 livres à 5,5 livres avant la fin du deuxième Plan, il est prévu de porter la capacité de production de 164 000 tonnes à 252 000 tonnes d'ici à 1985. La création de quatre sucreries permettra d'augmenter considérablement la production de sucre et encouragera les agriculteurs à continuer de développer la culture de la canne à sucre, qui supporte mieux la sécheresse et les mauvaises conditions atmosphériques que le jute, le riz "aus", etc.

PROJETS 6, 7, 8 ET 9 (suite)

8. Avantages :

Ces usines permettront non seulement de produire du sucre mais aussi de créer environ 2 200 emplois chacune et de donner du travail à davantage d'ouvriers agricoles. L'industrie sucrière, qui sera implantée dans les zones rurales reculées, accélérera le rythme de développement rural. Un des sous-produits de l'industrie sucrière, la mélasse, a de multiples utilisations, de sorte qu'il serait possible de créer diverses industries utilisant la mélasse comme principale matière première (distillerie, industrie pharmaceutique, parfumerie, etc.).

9. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 49,6 millions de dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ces projets.

PROJET 10

1. Désignation du projet : Usine de carbonate de sodium
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Chemical Industries Corporation
3. Capacité : 60 000 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : Chittagong
5. Coût estimatif : 1 milliard 80 millions de takas (72 millions de dollars) au total;
En devises : 562,5 millions de takas
(37,5 millions de dollars)
6. Objectifs : Répondre à la demande croissante de carbonate de sodium d'un grand nombre d'industries.
7. Justification :

Le carbonate de sodium est une substance chimique importante utilisée dans la fabrication du verre, du silicate de sodium, du savon, de détergents, etc. Les besoins de carbonate de sodium se chiffrent actuellement à plus de 20 000 tonnes par an, et dépasseront, selon les prévisions, 50 000 tonnes par an d'ici à 1985. On dispose, pour la fabrication du carbonate de sodium, de deux procédés qui ont fait leurs preuves du point de vue technique et commercial :

 - a) Le procédé Solvay (matières premières de base : calcaire et sel);
 - b) Le procédé mixte (matières premières de base : ammoniac et sel).

Il est prévu d'installer l'usine de carbonate de sodium, d'une capacité de 50 000 tonnes par an, près du site de la future usine d'urée de Chittagong qui pourrait lui fournir l'ammoniac nécessaire. Cette usine permettra d'obtenir une quantité équivalente (50 000 tonnes par an) de chlorure d'ammonium, sous-produit utilisable comme engrais.
8. Avantages : L'usine permettra de remplacer des importations en utilisant des matières premières du pays, et aussi d'obtenir des engrais comme sous-produits.

PROJET 10 (suite)

9. Autres effets :

Une fois exécuté, le projet permettra de répondre à la demande d'un grand nombre d'industries comme celles du verre, du silicate de sodium, du savon et des détergents. L'engrais obtenu comme sous-produit aidera le pays à accroître sa production alimentaire.

10. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 37,5 millions de dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 11

1. Désignation du projet : Usine de polyester
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Chemical Industries Corporation
3. Capacité : 10 000 tonnes de fibres de polyester par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 1 milliard 350 millions de takas (90 millions de dollars) au total;
En devises : 950 millions de takas (63,3 millions de dollars)
6. Objectifs : Produire des fibres de polyester au Bangladesh à partir de produits intermédiaires importés.
7. Justification : Les besoins actuels du Bangladesh en matière de tissus pour l'habillement se chiffrent à environ 500 millions de mètres par an. Si l'on compte 11 mètres de tissu par habitant, on peut s'attendre à ce que les besoins atteignent 1,1 milliard de mètres de tissu d'ici à 1984/85. pour les satisfaire, il faudra environ 300 millions de livres de filés de coton. La quasi-totalité du coton nécessaire à cette fin devra être importée, étant donné que l'on ne produit dans le pays qu'une quantité limitée de coton de médiocre qualité. On s'efforce actuellement d'accroître la production locale, mais il faudra néanmoins remplacer les importantes quantités de coton importé, de façon à ce que le pays soit moins tributaire d'un seul produit de base qui coûte de plus en plus cher chaque jour. Il sera préférable de produire des fibres de polyester étant donné que les mélanges de coton et de polyester conviennent mieux au climat local que les mélanges de coton et d'autres fibres synthétiques.

La seule fibre pour l'habillement actuellement fabriquée au Bangladesh est la rayonne viscosse obtenue à partir du bambou dans une usine dont la capacité de production ne dépasse pas 10 tonnes par jour du fait que la quantité de bambou disponible est limitée. La consommation de fibres synthétiques ne représente certes que 4 % du total des besoins en fibres, mais la demande devrait augmenter considérablement dans les prochaines années. Par conséquent, il est urgent de créer une usine de fibres de polyester au Bangladesh pour que le pays soit moins tributaire des importations de coton et de filés de coton.

PROJET 11 (suite)

7. Justification (suite) : Il est prévu de commencer par créer une usine de fibres de polyester d'une capacité de 10 000 tonnes par an, qui utilisera de l'acide téréphtalique et du glycol éthylnique importés. Par la suite, on envisage d'utiliser, chaque fois que cela sera possible, des sous-produits de raffinage pour la fabrication de ces fibres.
8. Avantages : L'exécution du projet permettra de stimuler le développement de l'industrie des fibres synthétiques au Bangladesh, de réduire les importations de coton et de fibres synthétiques et de créer des emplois.
9. Autres effets : Une fois en place, l'usine pourra entraîner la création d'un certain nombre d'usines supplémentaires de filature et de tissage. L'amélioration de la qualité des tissus mélangés devrait favoriser le développement de la confection, qui offre de bonnes perspectives d'exportation.
10. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 63,3 millions de dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 12

1. Désignation du projet : Fabrique de superphosphate triple, Khulna
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Chemical Industries Corporation
3. Capacité : 300 000 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif :

Phase I : Etude de faisabilité : 3 millions de takas (200 000 dollars) au total;
En devises : 2,3 millions de takas (150 000 dollars)

Phase II : Exécution : 1 milliard de takas (66 670 000 dollars) au total;
En devises : 600 millions de takas (40 millions de dollars)
6. Objectifs : On compte que la fabrique de superphosphate triple répondra à la demande croissante d'engrais, facteur de production essentiel pour accroître la productivité agricole.
7. Justification : Les besoins du pays en engrais phosphatés, qui s'élèvent actuellement à plus de 250 000 tonnes par an, devraient dépasser 740 000 tonnes d'ici 1984/85, alors que la production locale est de 90 000 tonnes par an.
8. Remarques : Il est prévu d'entreprendre, au titre du projet, une étude technico-économique sur la production locale d'engrais phosphatés à partir d'acide phosphorique importé. Cette étude portera également sur le choix du lieu d'implantation, l'établissement des spécifications des machines, etc.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une assistance technique et/ou financière des pays participants pour l'exécution de ce projet. Pour ce qui est de la première phase du projet, il faudra entreprendre une étude de faisabilité d'un coût de 150 000 dollars, qui pourrait être financée par des dons. Au cours de la seconde phase, on aurait besoin d'une aide financière de 40 millions de dollars qui pourrait se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 13

1. Désignation du projet : Usine de polyéthylène
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Chemical Industries Corporation
3. Capacité : 10 000 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 1,2 milliard de takas (80 millions de dollars) au total;
En devises : 900 millions de takas (60 millions de dollars)
6. Objectifs : L'usine d'une capacité annuelle de 10 000 tonnes qu'il est prévu de créer pour la fabrication de polyéthylène à partir de mélasses est appelée à approvisionner les industries de transformation du polyéthylène, dont les besoins sont actuellement couverts par des importations.
7. Justification : La consommation annuelle de polyéthylène du pays est actuellement d'environ 8 000 tonnes et augmente en moyenne de 10 % par an. Compte tenu de ce taux de croissance, la demande dépassera largement 10 000 tonnes d'ici à la fin du deuxième Plan quinquennal (1980-1985), de sorte qu'il est raisonnable de prévoir une usine d'une capacité de 33 tonnes par jour.

En ce qui concerne les matières premières, la moitié environ des 60 000 tonnes de mélasse disponibles au total peuvent être utilisées dans l'industrie. Lorsque le programme de stabilisation, de modernisation, de reconstruction et d'expansion des sucreries sera achevé, la quantité de mélasses disponible passera à près d'un milliard de tonnes par an. Or, une fois satisfait les besoins prévus de la distillerie de Carew (entreprise dépendant de la Bangladesh Sugar and Food Industries Corporation), il restera environ 40 000 tonnes de mélasses qui pourront être utilisées par l'industrie.
8. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 60 millions de dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 14

1. Désignation du projet : Usine d'ammoniac-urée
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Chemical Industries Corporation
3. Capacité : 300 000 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : Près d'Aricha ou au nord de Jagannathganj.
L'absence d'usine d'engrais dans la partie ouest du pays justifie la création d'un tel établissement le plus près possible de cette région en raison des avantages que cela offrirait en matière de distribution.
5. Coût estimatif : 3 milliards 480 millions de takas (232 millions de dollars) au total;
En devises : 2 milliards 55 millions de takas (137 millions de dollars)
6. Objectifs : Produire de l'ammoniac-urée (engrais) en vue de répondre à la demande croissante d'engrais.
7. Justification : Un des facteurs décisifs de l'amélioration de la productivité agricole au Bangladesh est constitué par les engrais. Le pays doit en importer de grandes quantités. Les besoins du Bangladesh, qui s'élèvent actuellement à 600 000 tonnes par an, devraient passer à 1 040 000 tonnes d'ici à 1984/85. La production locale est actuellement de 350 000 tonnes par an. La différence est comblée par les importations. La création de l'usine contribuera beaucoup à répondre à la demande intérieure croissante d'engrais et permettra d'économiser beaucoup de devises.

La principale matière première de la future usine d'urée sera le gaz naturel local, dont les réserves connues sont évaluées à 255 milliards de mètres cubes.
8. Avantages : Outre qu'elle fournira des engrais, facteur-cléf de l'amélioration de la productivité agricole, l'usine devrait employer au total environ 1 000 personnes. Lorsqu'elle aura été mise en service, un excédent de production appréciable sera peut-être disponible pour l'exportation. La création de cet établissement dans l'ouest du pays permettra de réserver pour l'exportation une certaine quantité des engrais produits dans d'autres usines (notamment celle d'urée à Chittagong).

PROJET 14 (suite)

9. Autres effets :

L'accroissement de l'offre d'engrais fabriqués sur place favorisera un emploi plus étendu de ces produits, ce qui stimulera la production agricole du pays.

10. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. Le projet pourrait être entrepris après une étude détaillée de faisabilité.

PROJET 15

1. Désignation du projet : Deuxième distillerie
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Sugar and Food Industries Corporation
3. Capacité : Environ 10 millions de litres d'alcool
4. Lieu d'implantation : A proximité d'une des sucreries de la région nord.
5. Coût estimatif : 91,0 millions de takas (6 130 000 dollars)
en devises : 42,9 millions de takas
(2 860 000 dollars)
6. Objectifs : Produire 4 000 tonnes d'alcool dénaturé et 50 000 caisses de spiritueux.
7. Justification : Sur les 60 000 tonnes de mélasses disponibles actuellement (chiffre qui doit s'accroître sensiblement après la modernisation et l'agrandissement des sucreries), la seule distillerie existante, qui est située à Darsana, pourrait en utiliser près de 20 000 tonnes. On évalue à environ 40 000 tonnes la quantité de mélasses dont pourra disposer l'industrie d'ici à 1985.

La demande intérieure d'essence est estimée à 61 000 tonnes par an. Si le projet est réalisé, près de 40 % de cette demande sera satisfaite grâce à un mélange pour lequel on utilisera 4 000 tonnes d'alcool dénaturé, ce qui doit permettre d'économiser l'équivalent de 6 840 000 takas en devises (46 millions de dollars par an). Le remplacement partiel de l'essence par de l'alcool dénaturé présenterait donc de gros avantages économiques.
8. Avantages : Le projet facilitera des points de vue économique et commercial, l'utilisation des mélasses qui sont habituellement perdues ou vendues à des prix peu rémunérateurs. En outre, il se traduira par des économies de devises grâce au remplacement d'importations. De plus, les exportations de liqueurs apporteront beaucoup de devises. Outre qu'elle permettra de créer environ 200 emplois, l'exécution du projet contribuera à améliorer la situation économique des habitants de la région nord.

PROJET 15 (suite)

9. Autres effets :

La création de la distillerie stimulera la demande de mélasse, ce qui, à son tour, conduira à une intensification de la culture de la canne à sucre. En outre, elle favorisera probablement la mise en place d'autres industries connexes (produits pharmaceutiques, peintures, etc.).

10. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 2 860 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 16

1. Désignation du projet : Troisième distillerie
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Sugar and Food Industries Corporation
3. Capacité : Environ 11,3 millions de litres d'alcool par an
4. Lieu d'implantation : A proximité d'une des sucreries du nord du Bengale
5. Coût estimatif : 120 millions de takas (8 millions de dollars) au total;
En devises : 52,5 millions de takas (3,5 millions de dollars)
6. Objectifs : Produire environ 11,3 millions de litres d'alcool par fermentation de mélasses, sous-produits des sucreries. Toute la production sera transformée en alcool dénaturé destiné à remplacer partiellement l'essence. En outre, la distillerie produira 12,5 tonnes de vinasses par an.
7. Justification : Sur les quelque 60 000 tonnes de mélasses disponibles annuellement, la seule distillerie existante, qui est située à Darsana, pourrait en utiliser environ 20 000 tonnes. On évalue à près de 40 000 tonnes la quantité de mélasses dont pourra disposer l'industrie d'ici à 1985. La création de la distillerie permettrait de tirer parti des mélasses qui sont généralement perdues ou vendues à des prix peu rémunérateurs. Etant donné que cette distillerie fabriquera de l'alcool, c'est-à-dire du carburant auto, sa production se substituera à des importations.
8. Avantages : Le projet permettra de créer environ 250 emplois et d'économiser l'équivalent de quelque 11 490 000 takas (770 000 dollars) en devises. En outre, il contribuera à accélérer l'essor des régions peu développées des districts du Nord.

PROJET 16 (suite)

9. Autres effets :

La création d'une distillerie stimulera la demande de mélasses, ce qui, à son tour, conduira à une intensification de la culture de la canne à sucre. Il est probable également que le projet favorisera la création d'autres industries connexes (produits pharmaceutiques, peintures, etc.).

10. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 3,5 millions de dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 17

1. Désignation du projet : Usine de carton-cuir
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Bank (BSB)
3. Capacité : 444 000 feuilles de carton-cuir 100 x 100 x 2 mm par an
4. Lieu d'implantation : Dacca
5. Coût estimatif : 18 210 000 takas (1 210 000 dollars) au total;
En devises : 8 780 000 takas (580 000 dollars)
6. Objectifs : Produire du carton-cuir utilisable dans l'industrie de la chaussure pour la fabrication de semelles, de talons, de lanières, de contreforts, de doublures, etc., et dans l'industrie des articles en cuir pour la fabrication de sacs à main, d'articles de voyage, de pattes de poche, etc., ainsi qu'à d'autres fins.
7. Justification : Les matières premières nécessaires au projet consistent principalement en chutes de tanneries et de fabriques de chaussures, ainsi qu'en une certaine quantité de produits importés comme le latex et les substances chimiques. L'usine utilisera des déchets industriels qui jusqu'ici n'ont pas trouvé d'utilité. En outre, le projet sera axé sur l'exportation.
8. Avantages : L'usine procurera un emploi à 131 personnes et rapportera des devises grâce aux exportations.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 580 000 dollars et/ou d'une assistance technique des gouvernements participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 18

1. Désignation du projet : Fabrique de chaussures
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Rin Sangstha (BSRS)
3. Capacité : 340 000 paires de chaussures par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 12 390 000 takas (830 000 dollars) au total;
En devises : 6 330 000 takas (420 000 dollars)
6. Objectifs : Répondre aux besoins croissants du pays et à la demande extérieure de chaussures.
7. Justification : Selon une étude de marché sur la chaussure effectuée par l'Institute of Business Administration de l'Université de Dacca, la demande de chaussures en cuir émanant de la population urbaine et rurale du Bangladesh est évaluée à 6 990 000 paires. De plus, on estime à 4 millions de paires au total la demande extérieure de chaussures en cuir fabriquées au Bangladesh. Pour satisfaire cette demande croissante dans le pays et à l'étranger, il faut créer d'urgence une fabrique de chaussures.
8. Avantages : Outre qu'il permettra de créer des emplois, le projet devrait favoriser une meilleure utilisation des tanneries locales et rapportera en outre des devises grâce aux exportations.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 420 000 dollars et/ou d'une assistance technique des gouvernements participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 19

1. Désignation du projet : Tannerie
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Rin Sangstha (BSRS)
3. Capacité : 370 000 m² de cuir fini par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 21 460 000 takas (1 430 000 dollars) au total;
En devises : 9,2 millions de takas
(610 000 dollars)
6. Objectifs : Produire du cuir fini pour l'exportation
7. Justification : Les cuirs et peaux tannés sont utilisés pour fabriquer des chaussures, des gants, des vêtements fantaisie, des valises, des accessoires de machines, etc. L'industrie du cuir au Bangladesh, qui est la deuxième grande source de devises, exporte essentiellement des cuirs et peaux en bleu (semi-finis), qui représentent plus des trois quarts des ressources en cuirs et peaux. La transformation des cuirs et peaux bruts en cuir fini tanné au chrome et en articles en cuir destinés à l'exportation permettra d'augmenter considérablement les recettes en devises. Si le Bangladesh est en mesure de traiter du cuir semi-fini pour l'exporter sous forme de cuir tanné au chrome, ses recettes en devises devraient augmenter de 220 millions de takas (14 670 000 dollars).
8. Avantages : Outre qu'elle permettra de créer des emplois, la tannerie aidera le pays à accroître ses recettes en devises grâce aux exportations.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 610 000 dollars des gouvernements participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 20

1. Désignation du projet : Fabrique d'aliments de sevrage
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Chemical Industries Corporation
3. Capacité : 1 500 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : Tongi, Dacca
5. Coût estimatif : 20 670 000 takas (1 380 000 dollars) au total;
En devises : 4 millions de takas
(270 000 dollars)
6. Objectifs : Produire des aliments pour nourrissons et enfants en bas âge de manière à remédier à la pénurie permanente de ces produits de première nécessité.
7. Justification :

Il y a une grave pénurie d'aliments pour nourrissons et enfants en bas âge dans le pays. Il arrive que l'offre soit très insuffisante et que les prix ne soient plus à la portée de tout le monde. Il est donc indispensable de créer d'urgence une industrie d'aliments pour nourrissons et enfants en bas âge dans le pays. On estime à 3,6 millions le nombre d'enfants du groupe d'âge visé (six mois à deux ans) au Bangladesh, alors qu'une seule grande société, Glaxo (Bangladesh) Ltd., produit des aliments pour nourrissons et enfants en bas âge, ce qui ne suffit guère à couvrir les besoins. Le lait utilisé par la société Glaxo Ltd. est importé.

L'objectif du projet est d'obtenir un produit à base de céréales et de légumes du pays, qui convienne aux enfants à partir du quatrième mois. On a observé que le lait maternel ne suffisait pas à assurer convenablement la croissance et le développement psychomoteur de l'enfant de plus de six mois. Il a donc été proposé de donner aux enfants de cet âge des aliments solides riches en protéines, qui couvrent leurs besoins pressants de protéines. Ces aliments de sevrage sont destinés à répondre à ces besoins pour un prix minimal. Pour la fabrication de ces produits, on utilisera essentiellement des matières premières du pays en y ajoutant quelques vitamines et substances minérales importées. Le Service de nutrition de l'Université de Dacca a mis au point une formule d'aliment de sevrage bon marché à partir de pois chiches, de blé, de lait écrémé, de sucre, d'huile de soya, de vitamines prémélangées

et d'un antioxydant. Etant donné que la production d'aliments pour nourrissons et enfants en bas âge fait appel à un procédé compliqué et délicat et nécessite d'importantes mesures de contrôle de la qualité, il est proposé de rattacher cette usine à la société pharmaceutique Albert David (Bangladesh) Ltd., installée à Tongi, Dacca.

8. Avantages :

Cette usine permettra d'atténuer la pénurie actuelle d'aliments pour nourrissons et enfants en bas âge dans le pays et de mettre ces produits à la portée de tous. Elle contribuera à régulariser l'offre d'aliments pour nourrissons et enfants en bas âge et à réaliser des économies importantes de devises utilisées jusqu'ici pour importer ces aliments. Elle créera en outre des emplois.

9. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 270 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 21

1. Désignation du projet : Unité de transformation et de mise en conserve de fruits et légumes
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Sugar and Food Industries Corporation
3. Capacité : 9 tonnes de produits en boîtes et en bouteilles par jour (à raison de 200 jours ouvrables dans l'année)
4. Lieu d'implantation : Rajshahi
5. Coût estimatif : 70 millions de takas (4 670 000 dollars) au total;
En devises : 25 millions de takas (1 670 000 dollars)
6. Objectifs : Transformer et mettre en conserve des fruits pour l'exportation
7. Justification :

Les provinces septentrionales du Bangladesh, en particulier le Rajshahi et le Dinajpur, produisent suffisamment de mangues, de litchis, de goyaves et autres fruits de qualité supérieure. Une grande partie de ces fruits sont perdus pendant la saison, faute d'installations de transformation et de mise en conserve.

La création d'une industrie de transformation et de mise en conserve ferait cesser ce gaspillage de fruits pendant la saison. Les fruits et légumes de qualité, conditionnés de manière attrayante, peuvent trouver facilement des débouchés au Moyen-Orient et dans d'autres pays.
8. Avantages :

Cette nouvelle industrie créera environ 150 emplois et, en incitant les cultivateurs à améliorer et à accroître la production de mangues, de litchis, de goyaves, etc., contribuera à améliorer leur situation économique.

Par ailleurs, comme il s'agit d'une industrie orientée vers l'exportation, une collaboration étrangère permettra de faire bénéficier les produits en question des avantages qu'offre une marque connue sur le marché international et en facilitera l'exportation.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 1 670 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 22

1. Désignation du projet : Unité de transformation et de mise en conserve de fruits et légumes
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Sugar and Food Industries Corporation
3. Capacité : 2 250 tonnes de produits finis par an, à raison de 75 jours ouvrables par an
4. Lieu d'implantation : Rangamati, Chittagong Hill Tracts
5. Coût estimatif : 70 millions de takas (4 670 000 dollars) au total;
En devises : 25 millions de takas (1 670 000 dollars)
6. Objectifs :

La région des Chittagong Hill Tracts, qui est sous-développée, offre de vastes étendues de terres qui conviennent à la culture de l'ananas. L'ananas est une importante culture marchande de cette région. Faute d'un bon réseau de communications et d'installations de transformation et de conservation, d'importantes quantités d'ananas sont perdues chaque année, pendant la saison. La culture d'ananas de qualité ne se développe pas, car les agriculteurs n'en obtiennent pas un prix équitable.

Il est probable que la création d'une usine de transformation et de mise en conserve ferait cesser cet important gaspillage d'ananas pendant la saison et que les ananas en conserve trouveraient facilement des débouchés au Moyen-Orient, en Extrême-Orient, et ailleurs. Elle permettrait également d'approvisionner le marché intérieur en conserves d'ananas pendant toute l'année.
8. Avantages : Cette usine créera environ 200 emplois et procurera de précieuses devises, étant donné qu'elle travaillera surtout pour l'exportation. Par ailleurs, elle incitera les agriculteurs à développer la culture de l'ananas, et contribuera vraisemblablement à améliorer la situation économique des habitants de la région.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 1 670 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 23

1. Désignation du projet : Acquisition de deux chalutiers
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Bank (BSB)
3. Capacité : 23,4 millions de tonnes (par chalutier)
4. Coût estimatif : 35 630 000 takas (2 380 000 dollars) au total;
En devises : 25 960 000 takas
(1 730 000 dollars)
5. Objectifs : Il est prévu, au titre du projet, d'acquérir à l'étranger deux nouveaux chalutiers dotés du matériel de navigation nécessaire à la pêche hauturière.
7. Justification : Au large des côtes du Bangladesh, les fonds marins sont très poissonneux par endroits. Les ressources du golfe du Bengale en poissons des grands fonds demeurent en grande partie inexploitées. Le projet sera orienté vers l'exportation, étant donné que les crevettes et autres variétés de crustacés préparés et congelés trouvent d'excellents débouchés à l'exportation. Seules seront exploitées les ressources disponibles à l'intérieur des eaux territoriales du pays.
8. Avantages : Ce projet créera approximativement 42 emplois et rapportera beaucoup de devises au pays.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 1 730 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 24

1. Désignation du projet : Equipements pour la pêche et la conserverie
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Rin Sangstha (BSRS)
3. Capacité : 749 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 33 730 000 takas (2 250 000 dollars) au total;
En devises : 19,1 millions de takas
(1 270 000 dollars)
6. Objectifs : Exploiter les ressources halieutiques du golfe du Bengale, au large des côtes du Bangladesh, où les fonds sont très poissonneux par endroits. Il existe d'immenses possibilités de développer la pêche hauturière, dont les produits offrent d'excellentes perspectives d'exportation.
7. Justification : Trois zones de pêche possibles (les "South patches", le "Swatch of No Ground" et le "Middling") ont été découvertes par le Bangladesh en collaboration avec la FAO, comme l'indique le rapport PNUD/FAO de décembre 1973. Ces zones de pêche couvrent une superficie de 4 200 milles carrés, où abondent les crevettes de différentes tailles. Compte tenu de la progression des exportations de poissons du Bangladesh et de la progression des importations de pays importateurs, on a estimé la demande de crevettes grises et roses du Bangladesh à environ 15 000 tonnes par an. Le projet offre toute latitude d'utiliser les ressources encore inexploitées de poissons des grands fonds pour la préparation de produits, qu'il est très facile d'exporter.
8. Avantages : Le projet proposé créera des emplois et procurera des devises au pays grâce aux exportations.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 1 270 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 25

1. Désignation du projet : Fabrique d'amidon et de glucose
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Rin Sangstha (BSRS)
3. Capacité :

Amidon (B.P. Grade)	200 tonnes par an
Amidon (commercial grade)	3 800 tonnes par an
Monohydrate de dextrose (solide)	800 tonnes par an
Glucose liquide (B.P. grade)	1 000 tonnes par an
Glucose liquide (commercial grade)	200 tonnes par an
Aliment pour animaux (sous-produit)	3 600 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 70 430 000 takas (4,7 millions de dollars) au total;
En devises : 35 730 000 takas (2 380 000 dollars)
6. Objectifs : Produire de l'amidon et du glucose dont les applications industrielles sont nombreuses et rendre en outre le pays moins tributaire des importations de ces produits. La construction de l'usine sera entreprise après une étude de faisabilité détaillée.
7. Justification : L'amidon est considéré comme une macro-molécule de polyholosides en chaîne. Il est nécessaire au tannage du cuir, à la fabrication de textiles, de papiers, de colles, d'insecticides, de peintures, de produits pharmaceutiques, de confiseries, etc. Les matières premières de base nécessaires sont la patate douce et la pomme de terre qui existent en abondance dans le pays. Cette nouvelle usine permettra d'obtenir des produits industriels intermédiaires et aussi de remplacer des importations.
8. Avantages : Ce projet créera des emplois et contribuera en outre à la mise en place d'industries auxiliaires dans le pays.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 2 380 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 26

1. Désignation du projet : Usine d'éponge de fer
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Steel and Engineering Corporation
3. Capacité : 400 000 tonnes d'éponge de fer par an
4. Lieu d'implantation : Madanganj, Dacca
5. Coût estimatif : 2 464 800 000 takas (164 320 000 dollars) au total;
En devises : 1 milliard 270 millions de takas (84 670 000 dollars)
6. Objectifs : Produire annuellement 400 000 tonnes d'éponge de fer, dont 130 000 tonnes environ seront absorbées par l'industrie sidérurgique locale, le reste étant destiné à l'exportation.
7. Justification : On a mis au point la technologie de l'éponge de fer en vue surtout d'offrir aux industries sidérurgiques d'autres matières à fondre. Actuellement, les aciéries de Chittagong utilisent essentiellement des ferrailles et de la fonte importées, ce qui coûte cher. L'usine prévue leur fournira 66 000 tonnes d'éponge de fer par an et produira en outre des matières premières de base pour des laminoirs.
8. Avantages : Une fois terminée, l'usine fournira les produits de remplacement de la ferraille d'acier actuellement importée pour l'aciérie de Chittagong et favorisera la création d'une nouvelle aciérie équipée de fours électriques à arc. Elle créera également environ 940 emplois et contribuera à accroître les recettes en devises du pays
9. Autres effets : Cette usine favorisera la création d'autres aciéries et laminoirs dans le pays.
10. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 84 670 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution du projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 27

1. Désignation du projet : Fabrique de câbles et de conducteurs électriques
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Steel and Engineering Corporation
3. Capacité : 10 000 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 300 millions de takas (20 millions de dollars) au total;
En devises : 180 millions de takas (12 millions de dollars)
6. Objectifs :
 - i) Pourvoir aux besoins de câbles et de conducteurs électriques pour exécuter rapidement le programme d'électrification des zones rurales du Bangladesh;
 - ii) Remplacer des importations;
 - iii) Développer les industries rurales.
7. Justification : Le Bangladesh importe de grandes quantités de conducteurs d'aluminium et de câbles isolés. Le projet permettra de remplacer les importations et aidera en outre, dans une large mesure, le Power Development Board et le Rural Electrification Board à réaliser le vaste programme d'électrification du pays, en particulier dans les zones rurales. L'usine projetée, qui sera la deuxième de ce type, viendra s'ajouter à celle de la société Eastern Cables de Chittagong qui ne peut pas satisfaire la demande actuelle du Bangladesh. Sa création économisera des devises grâce au remplacement d'importations et, par la suite, elle permettra probablement au pays d'en gagner en exportant ces produits, notamment vers les pays du Moyen-Orient où ils sont très demandés.
8. Avantages : Le projet créera 600 emplois; en outre, il permettra d'économiser énormément de devises grâce au remplacement d'importations.
9. Autres essais : Le projet facilitera l'électrification du pays et, partant, la création d'autres unités industrielles dans les régions rurales. Cela stimulera aussi les activités économiques et augmentera les revenus de la population rurale.
10. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 12 millions de dollars et/ou d'une assistance technique des gouvernements participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 28

1. Désignation du projet : Usine de filage de l'aluminium
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Steel and Engineering Corporation
3. Capacité : 5 500 tonnes de fil d'aluminium extrudé par an
4. Lieu d'implantation : Chittagong ou Tongi, Dacca
5. Coût estimatif : 200 millions de takas (13 330 000 dollars) au total;
En devises : 120 millions de takas
(8 millions de dollars)
6. Objectifs : Fabriquer des produits en aluminium extrudé, surtout du fil, mais aussi des profilés, etc. qui sont très demandés notamment par l'industrie de la câblerie.
7. Justification : Une usine de filage de l'aluminium peut contribuer beaucoup au développement général du Bangladesh en stabilisant et en améliorant l'approvisionnement en produits semi-manufacturés indispensables pour l'électrification du pays et pour l'industrie. De plus, les produits de filage de l'aluminium, en particulier le fil à machine destiné à l'industrie de la câblerie, trouveront facilement preneurs sur le marché au Bangladesh.
8. Avantages : Ce projet permettra non seulement de créer environ 90 emplois, mais encore de remplacer des importations.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 8 millions de dollars et/ou d'une assistance technique des gouvernements participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 29

1. Désignation du projet : Installation pour la fabrication de machines et de pièces de rechange destinées aux usines de jute.
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère du jute
 - b) Organisme : Bangladesh Jute Mills Corporation (BJMC)
3. Lieu d'implantation : Atelier central de Khulna et atelier Adamjee à Dacca.
4. Coût estimatif :

Atelier central de Khulna : 40 millions de takas (2 670 000 dollars) au total;
En devises : 23 millions de takas
(1 540 000 dollars)

Atelier Adamjee à Dacca : 57,7 millions de takas (3 850 000 dollars) au total;
En devises : 30 millions de takas (2 millions de dollars)
5. Objectifs : Utiliser les capacités existantes et les capacités à créer pour la fabrication de machines et de pièces de rechange destinées à l'industrie du jute. A cette fin, l'atelier central de Khulna et l'atelier Adamjee à Dacca doivent être agrandis et restructurés de manière à pouvoir fabriquer progressivement les pièces détachées et les éléments dont ont besoin les usines de jute.
6. Justification : Le coût des pièces de rechange et des fournitures nécessaires aux usines de jute est évalué à 320-350 millions de takas (21-23 millions de dollars) par an. Or, ces usines ne peuvent s'en procurer que pour environ 290 millions de takas (19 330 000 dollars) en moyenne chaque année, l'approvisionnement étant assuré à 40 % par des importations. En effet, par suite du manque de devises et de la mauvaise utilisation des ateliers locaux de mécanique, la demande de pièces de rechange nécessaires pour assurer un entretien annuel normal ne peut pas être satisfaite. Or, il serait possible de fabriquer sur place des pièces de rechange et des éléments.
7. Avantages : L'exécution de ce projet permettra d'économiser les devises qui sont actuellement consacrées à l'importation de pièces de rechange et de machines. Le projet contribuera probablement dans une grande mesure à assurer l'autosuffisance du pays pour ce qui est de la fabrication de pièces de rechange et de machines.

8. Autres effets :

Le projet, s'il est exécuté, contribuera au développement des ateliers de mécanique au Bangladesh, facteur de progrès technologique. La production locale de pièces de rechange et de machines pourrait également stimuler l'industrie du jute et faciliter la mise en place de nouvelles unités de production.

9. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 3 540 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet dans le secteur public. L'aide pourra couvrir tout ou partie de ces besoins.

PROJET 30

1. Désignation du projet : Cimenterie de Jaipurhat
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère des ressources pétrolières et minérales
 - b) Organisme : Bangladesh Mineral Exploration and Development Corporation (BMEDEC)
3. Capacité : 300 000 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : Jaipurhat, Bogra
5. Coût estimatif : 1 milliard 805 millions de takas
(120 330 000 dollars) au total;
En devises : 1 117 300 000 takas
(74 490 000 dollars)
6. Objectifs : Produire du clinker pour répondre à la demande croissante de ciment au Bangladesh et réduire les importations de ce produit.
7. Justification : Chaque année, le Bangladesh consacre beaucoup de devises à l'importation de ciment. Le matériau de base du ciment est le calcaire que l'on trouve en abondance dans le pays. On estime qu'à la fin du deuxième Plan quinquennal (1980-1985), les besoins de ciment s'élèveront à 1,5 million de tonnes; afin qu'il soit exécuté rapidement au cours de celui-ci, le projet, qui utilisera uniquement des matières locales et dont la production remplacera des importations, a été déclaré prioritaire.
8. Avantages : La réalisation de ce projet permettra de réduire les importations de ciment et de clinker et aussi de créer environ 1 000 emplois.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 74 490 000 dollars des pays participants pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 31

1. Désignation du projet : Fabrique de plaques de laine de bois et de ciment
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Bank (BSP)
3. Capacité : 250 millions de m² par an
4. Lieu d'implantation : Kalurghat, Chittagong
5. Coût estimatif : 72 850 000 takas (4 860 000 dollars) au total;
En devises : 38 290 000 takas (2 550 000 dollars)
6. Objectifs : Fabriquer des plaques de laine de bois et de ciment pour la construction.
7. Justification : Le projet porte sur la fabrication de produits entièrement nouveaux ayant des applications très diverses dans la construction : couverture et isolation des toits, panneaux de murs, revêtements muraux, etc. Les plaques de laine de bois et de ciment peuvent servir à remplacer les briques, les dalles de béton armé et les tôles ondulées. La fabrique utilisera des matières premières locales. Les produits fabriqués pourront aussi être exportés. Dans le cadre d'un accord de collaboration technique, la société Integrated Technical Services Ltd., du Royaume-Uni, fournira et équipera toute l'installation et procurera en outre la technologie nécessaire.
8. Avantages : Le projet permettra de créer environ 148 emplois et stimulera l'industrie du bâtiment au Bangladesh.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 2 550 000 dollars des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 32

1. Désignation du projet : Projet d'extraction de calcaire à Jaipurhat
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère des ressources pétrolières et minérales
 - b) Organisme : Bangladesh Mineral Exploration and Development Corporation (BMEDC)
3. Capacité : 1,7 million de tonnes de calcaire par an
4. Lieu d'implantation : Jaipurhat, Bogra
5. Coût estimatif : 1 604 060 000 takas (105 670 000 dollars) au total;
En devises : 1 194 070 000 takas
(78 660 000 dollars)
6. Objectifs : Extraire du calcaire d'une mine en vue de la fabrication de clinker, qui sera broyé dans deux installations locales, et aussi de ciment.
7. Justification : Le pays consacre chaque année environ 1,5 milliard de takas (100 millions de dollars) à ses importations de ciment, de clinker et de calcaire. Comme la matière première fondamentale du ciment et du clinker est le calcaire, dont il existe un vaste gisement dans la région de Jaipurhat (Bogra), le projet, s'il est exécuté, permettra d'économiser des devises grâce au remplacement d'importations.
8. Avantages : Le projet procurera directement un emploi à 2 000 personnes environ et profitera indirectement à beaucoup d'autres. Il permettra d'approvisionner régulièrement l'industrie du clinker en matières premières et facilitera la création d'une cimenterie d'une capacité de 330 000 tonnes par an.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 78 660 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 33

1. Désignation du projet : Usine de cigarettes (bon marché)
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Rin Sangstha (BSRS)
3. Capacité : 650 millions de cigarettes par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 29,9 millions de takas (2 millions de dollars) au total;
En devises : 15 millions de takas (1 million de dollars)
6. Objectifs : Répondre à la demande croissante qui est actuellement satisfaite par le bidi local.
7. Justification : L'usine produira des cigarettes bon marché pour lesquelles il existe une forte demande dans le pays. Or, les usines existantes ne peuvent y répondre qu'en partie. La demande mensuelle est évaluée actuellement à environ 1,9 milliard de cigarettes, alors que la production ne s'élève qu'à 1 milliard 250 millions d'unités. Parfois, les cigarettes sont vendues au-dessus du prix imposé. L'usine de cigarettes bon marché, si elle est créée, contribuera à améliorer cette situation.
8. Avantages : Il s'agira d'une usine à forte intensité de travail qui devrait permettre de créer environ 200 emplois. Comme elle utilisera, à raison de près de 90 %, des matières premières locales et que sa production remplacera des importations, elle aura des effets bénéfiques sur l'économie du pays.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière d'un million de dollars des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 34

1. Désignation du projet : Usine à pâte et à papier
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Chemical Industries Corporation
3. Capacité :

Pâte : 30 000 tonnes par an
Papier : 15 000 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif :

Phase I : Etude de faisabilité : 5,7 millions de takas (380 000 dollars) au total;
En devises : 4,5 millions de takas
(300 000 dollars)

Phase II : Projet : 1,5 milliard de takas (100 millions de dollars)
au total;
En devises : 900 millions de takas
(60 millions de dollars)
6. Objectifs :

Phase I : Effectuer une étude de faisabilité portant sur le choix de l'emplacement, l'établissement des spécifications des machines, etc.

Phase II : Créer une usine à pâte et à papier utilisant le jute (déchets, cuttings, tiges dénudées, etc.). On prévoit qu'il sera ainsi possible d'économiser une grande partie des devises (plus de 10 millions de dollars) consacrées actuellement à l'importation de pâte à longues fibres destinée aux papeteries existantes.
7. Justification :

Actuellement, le Bangladesh importe chaque année environ 16 000 tonnes de pâte à longues fibres (matière dont le prix augmente constamment), ce qui nécessite une quantité considérable de devises. Le Bangladesh, qui est un gros producteur de jute, pourrait fabriquer de la pâte à longues fibres à partir des cuttings de jute. L'augmentation constante du prix déjà élevé de la pâte à longues fibres alors que celui du jute est à peu près stable constitue un argument supplémentaire en faveur du projet.

On estime que les cuttings disponibles permettraient de créer une usine à pâte d'une capacité de 100 tonnes par jour. Grâce à la mise en place de cette usine, il serait possible non seulement de satisfaire en grande partie la demande

de pâte à longues fibres, mais encore d'accroître les recettes en devises tirées du jute brut, car celui-ci ne contiendrait plus de cuttings, qui contribuent à faire baisser son prix à l'exportation.

8. Avantages :

Le projet, s'il est exécuté, devrait aider à stabiliser les prix du jute à la fois sur le marché intérieur et sur le marché international, ce qui ne manquerait pas d'avoir des effets bénéfiques sur l'économie nationale.

9. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. Au cours de la première phase, il faudrait une assistance technique ou un don de 300 000 dollars pour l'établissement d'une étude de faisabilité. Si les résultats de cette étude sont concluants, une aide financière de 60 millions de dollars devrait être apportée par la suite pour l'exécution du projet. Cette aide pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.

PROJET 35

1. Désignation du projet : Usine d'aliments pour le bétail
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Sugar and Food Industries Corporation
3. Capacité : 20 000 tonnes par an
4. Lieu d'implantation : A proximité d'une des sucreries de la région nord
5. Coût estimatif : 50 millions de takas (3 330 000 dollars) au total;
En devises : 18,5 millions de takas
(1 230 000 dollars)
6. Objectifs : Assurer un approvisionnement suivi en aliments vitaminés pour le bétail.
7. Justification : Le cheptel du Bangladesh se détériore rapidement faute d'aliments pour le bétail. Actuellement, celui-ci est nourri surtout au moyen de sous-produits agricoles et demeure sous-alimenté. L'absence d'aliments pour le bétail fait que l'élevage ne progresse pas dans le pays. Pour inciter à le développer, il est urgent de créer une usine d'aliments pour le bétail. Un tel établissement pourra utiliser, comme matière première de base, les mélasses et la bagasse disponibles sur place. En vue d'encourager l'élevage laitier, d'améliorer l'état de santé général du bétail et, partant, d'accroître la production de produits laitiers, il convient d'assurer l'approvisionnement en aliments enrichis. A cet égard, l'usine d'aliments pour le bétail revêt une importance primordiale pour l'économie nationale.
8. Avantages : Actuellement, l'élevage intervient directement pour 5 % dans le produit intérieur brut et, grâce aux exportations de cuirs et peaux, il procure chaque année l'équivalent de 60 millions de takas (4 millions de dollars) en devises. Si on améliore son approvisionnement en aliments vitaminés, ce secteur pourra être une source importante de devises. Par ailleurs, le projet créera environ 100 emplois.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 1 230 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 36

1. Désignation du projet : Fabrique de colorants
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Bank (BSB)
3. Capacité : 200 tonnes de colorants de cuve et
100 tonnes d'émulsion pigmentaire par an
4. Lieu d'implantation : Salutikor, Sylhet
5. Coût estimatif : 72 060 000 takas (4,8 millions de dollars)
au total;
En devises : 40 990 000 takas (2 730 000 dollars)
6. Objectifs : Produire des colorants pour répondre à la
demande intérieure.
7. Justification : Les besoins de colorants des industries textiles
mécanisées et du secteur du tissage manuel sont
évalués à 600 tonnes par an au total. Les
besoins de colorants de cuve sont estimés à
200 tonnes par an. Au total, les importations
de colorants se chiffrent à 123 millions de takas
(8,2 millions de dollars) par an. Une fois
l'usine mise en place, environ 90 % des besoins
de colorants du pays seront couverts par la
production nationale. Même si les matières
premières nécessaires à l'usine devront, pour
l'essentiel, être importées, la valeur ajoutée
par la production de colorants permettra de
réaliser des économies importantes de devises.
8. Avantages : Une fois terminée, l'usine donnera du travail à
156 personnes et créera vraisemblablement des
emplois pour plus de 15 000 personnes du fait
que le secteur du tissage manuel utilisera
davantage de colorants. Elle permettra en outre
d'économiser des devises grâce au remplacement
d'importations.
9. Remarques : Le projet a été conçu en vue de l'utilisation
de machines indiennes. La Société Indian Dye
Stuff Industries Ltd. a accepté d'aider à évaluer
le projet et à choisir les fournisseurs ainsi que
le matériel nécessaire. Cette société fournira
également le savoir-faire.
10. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin
d'une aide financière de 2 730 000 dollars des
pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJETS 37, 38, 39 et 40

1. Désignation du projet : Entrepôts frigorifiques (au nombre de 4)
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : - Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Bank (BSB)
3. Capacité : Stockage de 3 000 tonnes de pommes de terre par entrepôt.
4. Lieu d'implantation : Bogra, Dinaipur, Rangpur et Rajshahi
5. Coût estimatif : 15 550 000 takas (1 040 000 dollars) au total;
En devises : 3 990 000 takas (270 000 dollars)
par entrepôt.
6. Objectifs : Conserver les denrées périssables produites sur place, en particulier les pommes de terre - très abondantes - et assurer pendant toute l'année un approvisionnement régulier en pommes de terre à un prix raisonnable.
7. Justification : Il existe certes des entrepôts frigorifiques, essentiellement aux alentours de Dacca et de Comilla ainsi que dans d'autres régions de culture de la pomme de terre, mais on ne s'est guère préoccupé des besoins des régions du nord. Pour assurer l'entreposage de denrées périssables, et en particulier des pommes de terre, il faudra construire, à titre prioritaire, quatre entrepôts frigorifiques à Bogra, Dinaipur, Rangpur et Rajshahi.
8. Avantages : Chaque projet créera une cinquantaine d'emplois et assurera un approvisionnement ininterrompu, tout en stabilisant le prix des pommes de terre.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 1 080 000 dollars des pays participants pour l'exécution de ces projets.

PROJET 41

1. Désignation du projet : Installation de resséchage du tabac.
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Shilpa Fin Sangstha (BSRS)
3. Capacité : 5 720 000 livres de tabac par an à raison de 250 jours de travail avec une seule équipe.
4. Lieu d'implantation : A déterminer.
5. Coût estimatif : 4,1 millions de takas (270 000 dollars) au total;
En devises : 1 850 000 takas (120 000 dollars)
6. Objectifs : Dans une installation de resséchage de tabac, il faut stocker le tabac pendant de longues périodes de façon à en assurer le vieillissement. Pour que la qualité du tabac ainsi stocké ne s'altère pas, il faut ressécher les feuilles de tabac afin d'en déduire le taux d'humidité au niveau souhaité de 10,5 à 11 %. Pour répondre aux besoins des 20 manufactures de cigarettes existantes en feuilles de tabac resséchées (tabac de Virginie), il est urgent de construire une installation de resséchage du tabac.
7. Justification : La demande de tabac de Virginie resséché pour la fabrication de cigarettes est considérable puisqu'elle représente 95 % de la consommation totale de tabac de ce secteur. Jusqu'ici la demande était couverte essentiellement par des importations et la production locale était très faible. Pour assurer l'approvisionnement en tabac resséché des usines de cigarettes locales, il est indispensable de créer une installation de resséchage du tabac. En outre, le tabac de Virginie pourrait trouver facilement des débouchés sur les marchés des pays d'Europe occidentale et d'Afrique.
8. Avantages : Ce projet permettra non seulement de créer des emplois mais aussi de réaliser des économies importantes de devises grâce au remplacement d'importations.
9. Demande : Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 120 000 dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet.

PROJET 42

1. Désignation du projet : Fabrique de papier à cigarette
2. Sous le patronage de :
 - a) Ministère : Ministère de l'industrie
 - b) Organisme : Bangladesh Chemical Industries Corporation (secteur privé)
3. Capacité : 15 tonnes par jour de papier à cigarette, soit 4 500 tonnes par an.
4. Lieu d'implantation : A déterminer
5. Coût estimatif : 338 millions de takas (22 550 000 dollars) au total;
En devises : 186 millions de takas (12,4 millions de dollars)
6. Objectifs :
 - Créer une fabrique de papier à cigarette pour :
 - Accroître l'utilisation de cuttings de jute disponibles en abondance (120 000 tonnes par an);
 - Réaliser des économies de devises de l'ordre de 250 millions de takas (16 660 000 dollars) par an;
 - Créer des emplois.
7. Justification :

Il est prévu, au titre de ce projet, de construire dans le pays une fabrique de papier à cigarette d'une capacité annuelle de 4 500 tonnes. La consommation locale de papier à cigarette est actuellement de l'ordre de 3 500 tonnes par an et augmente en moyenne de 10 % chaque année. Compte tenu de ce taux d'accroissement, il est probable que la demande de papier à cigarette dépassera 5 000 tonnes par an d'ici à la fin du deuxième Plan quinquennal (1980-1985). Une fois mise en place, l'usine devrait permettre de réaliser des économies de devises de l'ordre de 250 millions de takas (16 660 000 dollars) par an. En ce qui concerne les matières premières, on dispose actuellement d'environ 120 000 tonnes par an de cuttings de jute dans le pays et l'approvisionnement en matières premières de cette fabrique, qui en consommera environ 60 000 tonnes par an, ne posera donc aucun problème.

Le procédé de fabrication du papier à cigarette est pratiquement identique à celui qu'on emploie pour la fabrication de papier fin à partir de pâte

de bagasse, de graminées ou de bois. En 1968/69, l'Investment Advisory Centre of Pakistan a constaté, d'après des échantillons de cuttings de jute testés au Japon, que ceux-ci se prêteraient à la fabrication d'un papier à cigarette présentant les mêmes qualités de résistance, de capacité, de brillant, de porosité et de combustibilité que celui que l'on obtient avec le lin.

3. Demande :

Le Gouvernement du Bangladesh aurait besoin d'une aide financière de 12,4 millions de dollars et/ou d'une assistance technique des pays participants pour l'exécution de ce projet. L'aide financière pourra se faire sous forme de don et/ou de participation au capital social.



